

Ma passion interdite

Prologue

TOUTE médaille a un endroit \mathcal{O} un revers. Il en est ainsi de la passion. L'endroit, c'est son aspect fou, déraisonnable, merveilleux (au sens moyenâgeux du terme), magique. L'envers est lié aux réactions de la société qui s'accorde mal d'héberger en son sein des personnes déraisonnables \mathcal{O} qui les marginalise. Pour moi, il n'y a pas de vie sans passion. La passion est plus forte que le sel de la vie, elle est son moteur. Sans passion, la vie s'arrête, \mathcal{O} c'est la mort. Non pas la mort au sens physique bien sûr mais la mort intellectuelle, affective, sentimentale, émotionnelle, la vie sans attirances, le dégoût, la négation de la vie.

La passion amoureuse est un ensemble indissociable qui englobe sentiments \mathcal{O} émotions d'une part, \mathcal{O} sensuel \mathcal{O} charnel de l'autre. Ces deux aspects sont intimement liés \mathcal{O} sont en constante interaction, si tant est que les sentiments \mathcal{O} les émotions qui font battre le cœur donnent à la sensualité une dimension paradisiaque \mathcal{O} que celle-ci, en retour, renforce les sentiments \mathcal{O} les émotions profondes.

J'ai vécu cela, pendant trois années avec un homme marié de 52 ans. J'ai vécu mon histoire avec passion, avec une folle intensité, avec déraison (la passion est l'antonyme de la raison je crois !) & avec une démesure affective & charnelle d'autant plus grande que je ne suis qu'une jeune fille & que c'était ma première expérience passionnelle. Je l'ai magnifiée & elle est devenue véritablement magique. Cela est merveilleux tant il y a des premières expériences affectivement (et sexuellement) ratées ! La mienne a été une apothéose & je m'en suis réjouie.

J'ai eu la chance de vivre mes premières expériences amoureuses avec un homme mûr, qui m'a aimée, & qui, de ce fait, m'a fait vivre tout ce que mon imaginaire de jeune fille souhaitait vivre peut-être un peu confusément. Il m'a donné tout ce que j'ai souhaité recevoir. Il m'a offert son expérience de la vie, m'a initiée au merveilleux art d'aimer, il m'a fait cadeau de tout cela, avec son cœur & moi, je lui ai fait le merveilleux présent de ma fougue, de ma jeunesse, de ma candeur, de mon inexpérience, quelle interaction magique.

Je lui ai redonné des émotions de collégien & il a fait de moi une femme, n'est ce pas sublime ? C'est une interaction comme celle-ci qui devrait toujours exister entre un homme & une femme. Si les jeunes femmes savaient (mais moi je savais, moi je sais), elles choisiraient des hommes plus âgés qu'elles &, si les jeunes hommes savaient, ils choisiraient pour les mêmes raisons des femmes plus âgées qu'eux.

Les contraires s'attirent, tout simplement parce qu'ils sont complémentaires. Ce que nous recherchons n'est pas notre double, notre image dans un miroir, mais notre complément, la partie qui nous manque ou celle que nous avons eue & que nous n'avons plus. Mais les tabous

sociaux sont si puissants qu'un homme & une femme d'âge très différent ne doivent pas s'aimer, parce que cela ne se fait pas. Moi & Yvon avons osé le faire...

Il fut mon plus beau secret, le plus fort, le plus tendre. Car il était ma faiblesse & le savait. Nous avons vécu sur une autre planète, nous avons aboli les lois, surmonté ces obstacles qui jalonnaient notre chemin. Le jour où je l'ai rencontré, j'ai eu l'intuition, fulgurante, que ma vie basculait. Il est entré dans ma vie comme une petite pierre tombée du ciel, précieuse, magique, unique : un rêve qui devient réalité ou une réalité dont on se demande si ce n'est pas qu'un rêve. Bouleversement de la rencontre, comme une concentration de particules qui soudain explose sous l'effet d'un regard, d'un mot ou d'un sourire. Yvon m'a entraîné dans un de ces voyages extraordinaires où je me sentais prête à dire & à faire ce que je n'aurais jamais pu imaginer dire & faire, improvisant un rôle qui n'était plus un rôle, partageant avec lui une relation que nous étions seuls à vivre.

Lui & moi, c'est dans le mystère du premier regard que nous nous sommes rencontrés, dans l'alliance première, énigmatique, qui lie deux êtres esseulés : pacte indicible, irréductible, indestructible, à la vie, à la mort, rempart d'amour opposé à la vie & à sa cruauté. Et contre ce mur, personne ne peut lutter. Nous avons gagné tous les combats, toutes les guerres, sans jamais flancher, nous nous sommes tant battus. Croyez-vous qu'on peut masquer l'amour quand il est partagé, maîtriser ce qui ne se commande pas, ce code secret des êtres qui se sont reconnus ?

Mains effleurées, regards mêlés, comme mutuellement fascinés par les joies, les rêves, les inquiétudes, les fragilités de l'autre. Pure passion,

passion pure, sous la lumière franche & drue des émotions universelles, singulières. De ce territoire jalousement gardé, sans doute, que chacun de nous, saint ou criminel, fou ou héros, porte au fond de lui & qui palpite en secret dans le silence de nos rêves, de nos nuits, le « lait de la tendresse humaine » comme disait Shakespeare, la pure, la brute, la simple humanité. Vérité indiscutable qui abolit les rancœurs.

Je me suis perdue avec lui dans les rêves les plus fous, les plus osés, comme si notre océan de signes formait un barrage contre le néant. J'ai voulu survoler les fleuves & les continents, m'envoler loin, bien loin, aussi loin que pouvaient me mener mes rêves, par-delà cet espace magique qui me faisait entrevoir ma petite fenêtre sur le monde.

Les aléas de la vie, les trente années qui nous séparent, son alliance
au doigt ont eu raison de notre romance. Mais jamais les
bons moments vécus ne disparaissent, ni les gens,
ni les sentiments. C'est ce qu'on
appelle les souvenirs.

Né de
rencontres aléatoires,
ce texte a été mis en pages par Alain,
les 13, 14 et 15 décembre 2001,
en hommage à Christelle.
Il a été composé en
Hadriano corps 18,
15, 11 et 8.